

Saint Gaucher

Gaucher Mauvoisin naît en 1060 à Meulan avant d'être mis en nourrice au hameau de la Chartre.

On lui fait faire des études humaines et spirituelles solides. Tout jeune, la soif de Dieu l'habite et il trouve dans la nature un lieu plus propice à son recueillement que dans l'agitation des villes.

Son premier maître spirituel, Reynier, lui fait connaître Umbert, chanoine de la cathédrale Saint-Etienne de Limoges, qui confirme sa vocation. Il a dix-huit ans. Avec son compagnon Germond, Gaucher suit donc Umbert et s'installe en ermite à une dizaine de kilomètres de Limoges.

Il y reste deux ans, sa renommée s'étend, des hommes et des femmes viennent à lui pour se mettre sous sa conduite spirituelle. Il cherche donc un lieu pour établir une communauté et fonde à Aureil, avec l'appui

LA CHARTRE

La Chartre, hameau de Juziers jusqu'en 1881 garde vivante la mémoire de celui qui y fut élevé.

Une chapelle lui était dédiée, un peu au dessus de la fontaine restaurée en 2003, lieu l'une et l'autre de nombreux miracles. Des processions y avaient lieu., en particulier le lundi de Pâques. Elle fut détruite à la Révolution.

En 1881, la statue de saint Gaucher qui venait d'être offerte pour la fontaine disparaît, en représailles au rattachement du hameau au village de Brueil. Retrouvée des décennies plus tard, elle est ramenée solennellement en 2003. L'original se trouve aujourd'hui à l'église de Brueil, une copie étant à la fontaine une autre à l'église de Juziers.

d'Umbert et des chanoines de la cathédrale de Limoges, un monastère de chanoines réguliers placés sous la règle de saint Augustin, et un monastère de femmes à Bost-las-Mangeas. La dédicace de l'église, dédiée à Saint-Jean-l'Évangéliste, a lieu en août 1093.

De nombreux prieurés sont confiés à ses religieux en Limousin, et Gaucher participe ainsi à la mise en œuvre de la réforme grégorienne.

Après une vie de prière et d'austérité, menée au service de ses frères, Gaucher meurt le 9 avril 1140 d'une chute de cheval, en revenant de Limoges.

Il est canonisé le 18 septembre 1194.

GARGENVILLE

A Aureil, des donations affluent. Dans le diocèse de Rouen dont dépendait notre région, elles viennent des Andelys, de Magny, de Montalet, et de Gargenville, sous le titre de prieuré-cure. Gaucher y fonde une communauté de chanoines à qui revient la charge de la paroisse naissante. L'actuelle église a été reconstruite au même emplacement.

Jean d'Aulbiac, aumônier d'Aureil nommé prieur de Gargenville, amène avec lui des reliques de saint Gaucher sans les autorisations nécessaires et frôle en 1410 l'excommunication pour ce « pieux larcin ». Il deviendra ensuite prieur d'Aureil.

En 1600, Aureil et ses dépendances sont cédées aux Jésuites. Les revenus de Gargenville vont au collège de Clermont (aujourd'hui lycée Louis-le-Grand)

En 1652, les reliques avaient déjà disparu. On les a perdues en voulant leur faire un reliquaire de meilleure facture...



15 février 2025

Église de Gargenville



Retour des reliques
de saint Gaucher



Des reliques ?

x Qu'est-ce que c'est ???

Le mot « relique » signifie « reste ». Beaucoup d'entre nous ont certainement des reliques, qui ne sont pas des reliques de saints et que nous appelons des « souvenirs » : tel ou tel objet qui appartenait à une personne que nous aimions et qui nous manque, mais qui nous fait sentir proche d'elle.

C'est un peu pareil pour les reliques des saints : il peut s'agir d'un reste de son corps (souvent un ossement), un vêtement, un objet dont il s'est servi.

x Pourquoi, au XXI^e siècle ?

Parce que nous sommes incarnés, que nous vivons dans un monde concret et que les saints ne sont pas des mythes. Dans un monde d'écrans ou le virtuel tient tant de place, les reliques nous rappellent que des hommes et des femmes bien réels ont accueilli la promesse de Dieu dans leur humanité et ont témoigné de cet Amour vécu. Ils sont nos aînés dans la foi.

L'habitude de prier au dessus des tombeaux des saints date des premiers siècles de l'Église. Aujourd'hui, une relique est toujours placée dans un autel au moment de sa consécration.

x La vénération, c'est quoi ?

Vénérer n'est pas adorer. Lorsque nous prions devant des reliques, nous nous tournons vers Dieu, pour accueillir sa grâce en nos vies à l'exemple du saint ou de la sainte que nous visitons.

Action de grâce : Dieu a fait merveille en sa vie !
Merci, Seigneur, de nous donner des témoins !

Confiance et espérance : Dieu veut faire de même pour nous. Me voici, Seigneur, et voici ceux que je te présente. Saints et saintes de Dieu, priez pour nous !

x Des témoignages

« Les reliques nous mettent en relation avec ces frères et sœurs du Ciel. La simple évocation de leur nom est déjà un appel à mieux connaître leur vie. »

Père Frédéric Gatineau, ancien recteur de la basilique de Longpont, qui conserve la plus importante collection de reliques de France.

« Celui qui est affectionné pour quelqu'un vénère aussi les choses que cette personne a laissées d'elle-même après sa mort »

Saint Thomas d'Aquin

PROGRAMME

samedi 15 février

A partir de 14h30 : marches – pèlerinage de la fontaine de la Chartre et de l'église de Juziers, jusqu'à Gargenville

**17h retour des reliques
Apportées par Monseigneur Bozo,
évêque de Limoges, en présence de
Monseigneur Luc Crépy**

Messe de saint Gaucher

**Église de Juziers
Exposition sur saint Gaucher**
Organisée par l'association Juziers dans l'Histoire

 **RENDEZ-VOUS À L'ASCENSION**
le jeudi 29 mai 2025 à JAMBVILLE (78)
avec tous les catholiques des Yvelines, de 0 à 99 ans,
autour de notre évêque, Mgr Luc Crépy